

Quelques nouvelles de Tokorozawa

Fin novembre le Pape François est venu nous visiter.

Pendant 3 jours les médias ont retransmis ses faits et gestes. Beaucoup de gens maintenant savent tout sur lui : les dimensions de sa chambre et autres détails. Une dame au Kyudo a été émue par ce qu'il a dit à Nagasaki et Hiroshima : « il dit des choses que nos hommes politiques ne sont pas capables de dire. Et il parle avec des mots simples. » Le pape au Japon comme en Thaïlande est accueilli comme un « sage venu d'occident », peut-être comme en occident nous accueillons le Dalai-lama.

En Thaïlande les autorités locales qui l'ont accueilli à son arrivée ont dit expressément qu'ils attendaient de lui des paroles de sagesse. De même beaucoup de japonais étaient en attente de ce qu'il dirait. La rencontre avec les jeunes et la rencontre avec les victimes de la triple catastrophe (Fukushima Ndr) ont été particulièrement intéressantes, car il part de questions concrètes pour donner des paroles de vie. Et il a une vision globale du monde en même temps. Aux jeunes de l'université jésuite SOPHIA, il a dit que le Japon était une société super bien organisée, mais que beaucoup de gens sentent le besoin que la société soit plus humaine et miséricordieuse.

Quelques jours plus tard, le 4 décembre, un médecin japonais Tetsu Nakamura était assassiné en Afghanistan. Il avait fondé une association « Peshawar-Kai » pour aider au développement de la région de Peshawar. Au début il s'occupait seulement de soins médicaux, mais ensuite il avait élargi son action à l'agriculture. C'était un chrétien de l'église baptiste. Il est représentatif de beaucoup de japonais qui quittent la société japonaise de l'abondance, mais du cœur qui se dessèche, et qui s'engagent dans toutes sortes de pays pauvres. On s'aperçoit qu'ils existent lorsqu'ils se font assassiner quelque part, comme il y a quelques années 2 journalistes tués par Daesh en Syrie. On pourrait dire ce que Soljenitsyne disait de Matriona à la fin de son roman, que sans cette multitude de gens qui donnent leur vie en dehors du Japon , aucune ville, aucun village du

Japon ne pourrait tenir debout.

Il y a 2 mois j'ai participé à une journée de soins gratuits pour les sans-papiers. C'est un groupe appelé « Amigos » fondé par un diacre de notre diocèse, qui fonctionne avec des chrétiens de diverses confessions et aussi des non chrétiens. Au Japon les sans-papiers sont emprisonnés dans des centres pour des durées très longues. Plusieurs de ceux que je visite sont là depuis 3 ou 4 ans. On les libère quand ils sont très malades, car on ne veut pas prendre en charge le coût de leurs soins médicaux. Le diacre Nagasawa a réussi à obtenir la collaboration d'un certain nombre de médecins, d'infirmières et même d'hôpitaux dans plusieurs départements autour de Tokyo pour réaliser ces journées de soins gratuits. Ça se passe le dimanche. Le jour où j'ai participé ça se passait dans un hôpital en lien avec les anglicans dans la ville de Kiyose voisine de Tokorozawa. J'ai participé comme traducteur car depuis quelque temps arrivent au Japon des africains de langue française, camerounais ou guinéens.

A Noël j'étais cette année encore dans la petite église de Numata. A l'occasion de la visite du pape une émission de 15 minutes environ que l'on peut voir sur YouTube, intitulée « Japon : [le défi de la rencontre au coeur de la foi](#) » vous permettra de voir la réalité de 2 paroisses dont celle de Numata avec ses chrétiens japonais âgés, femmes philippines d'âge moyen et de jeunes vietnamiens. Il y a 3 ans les jeunes vietnamiens n'étaient que deux. Cette année ils étaient 13, dont seulement 5 chrétiens. Trois étaient venus en taxis en payant environ 50 euros. En effet beaucoup travaillent dans des fermes. Ils n'ont pas de gare à proximité et sont souvent assez éloignés de l'église. Mais la solidarité s'organise. Maria une femme philippine passe chercher en voiture plusieurs d'entre eux pour les amener à l'église. Pour Noël les femmes philippines avaient préparé toutes sortes de plats qu'ont appréciés les cinquante participants venus pour la messe de la nuit. Pour faire la vaisselle et ranger l'église ce sont les jeunes vietnamiens qui entrent en action.

Dans la liturgie les lectures étaient en japonais mais les versets du psaume ainsi que l'antienne de l'Alléluia étaient lus ou chantés en

japonais, anglais, vietnamien et tagalog. Une belle communauté qui me réjouit à chaque fois que je la visite.

A la Mopp le jeudi soir on voit apparaître quelquefois l'un ou l'autre de ceux qui sont sortis de prison. Entrer dans une vie nouvelle après la prison est un chemin ardu. L'un continue d'être bien accompagné par la petite communauté qui se réunissait chez Louis, un autre a le soutien d'une petite église protestante. D'autres pointent le nez quelquefois tout en voulant garder leur distance avec la religion, mais ils s'appriivoisent petit à petit, beaucoup grâce au cœur maternel des dames du « Mugi no Kai ». A la dernière « Christmas-party » ils étaient deux à participer. Personne ne les a remarqués. La Mopp est pour eux un lieu où ils peuvent se sentir accueillis sans qu'on leur demande d'où ils viennent .

Rémi